

PROGRAMME

Salle Bourgie Hall

Saison 2023-2024 Season

Osez écouter
Dare to listen



Billets Tickets

En ligne Online

sallebourgjie.ca
bourgjehall.ca

Par téléphone By phone

514 285-2000, option 1
1 800 899-6873

En personne In person

À la billetterie de la Salle Bourgie
une heure avant les concerts.
At the Bourgie Hall box office
one hour before concerts.

À la billetterie du Musée des beaux-arts
durant les heures d'ouverture du Musée.
At the Montreal Museum of Fine Arts box office
during the Museum's opening hours.

SUIVEZ-NOUS ! FOLLOW US!

infolettre.sallebourgjie.ca
newsletter.sallebourgjie.ca



Reconnaissance du territoire

Shé:kon | Bonjour!

Le Musée des beaux-arts de Montréal est situé sur le territoire de la Grande Paix de 1701, un territoire imprégné des histoires de relation, d'échange et de cérémonie qui se sont déroulées au centre de l'île-métropole communément appelée Montréal. Tiohtià:ke en kanien'kéha, Mooniyaang en anishinaabemowin, Molian en aln8ba8dwaw8gan et Te ockiai en wendat sont autant de toponymes qui en témoignent. Tiohtià:ke forme, avec les communautés de Kahnawà:ke et de Kanehsatà:ke, l'étendue orientale du territoire de la Nation Kanien'kehà:ka, Peuple du silex gardien de la Porte de l'Est, au sein de la confédération Rotinonshión:ni/Haudenosaunee.

Fondés par diverses personnes de souche européenne passionnées par la culture visuelle et musicale de toutes les époques, le MBAM et la Salle Bourgie sont des lieux de rencontres qui reposent sur diverses mémoires et créations de toutes les cultures. Nous reconnaissons et honorons les pratiques esthétiques, politiques et cérémonielles autochtones qui font partie intégrante du territoire montréalais depuis des millénaires.

Territorial Recognition

Shé:kon | Hello!

The Montreal Museum of Fine Arts is situated in the territory of the Great Peace of 1701, a territory imbued with histories of relation, exchange and ceremony that have taken place at the centre of the island-metropolis known widely as Montreal. Tiohtià:ke in Kanien'kéha, Mooniyaang in Anishinaabemowin, Molian in Aln8ba8dwaw8gan, and Te ockiai in Wendat are various toponyms that attest to this. With the communities of Kahnawà:ke and Kanehsatà:ke, Tiohtià:ke encompasses the eastern expanse of Kanien'kehà:ka Nation territory, People of the Flint and Keepers of the Eastern Door within the Rotinonshión:ni/Haudenosaunee Confederacy.

Founded by a diverse group of individuals of European background with a passion for visual and musical culture from all eras, the MMFA and Bourgie Hall are gathering places that connect us to diverse memories and creations from all cultures. We recognize and honour the Indigenous aesthetic, political and ceremonial practices that have been imbued in the Montreal territory over millennia.

MUSICIEN•NE•S DE L'OSM MUSICIANS OF THE OSM



ORCHESTRE SYMPHONIQUE
DE MONTRÉAL

Présenté par



Au cœur du quatuor à cordes *At the Heart of the String Quartet*

Présenté en collaboration avec l'Orchestre symphonique de Montréal
Presented in collaboration with the Orchestre symphonique de Montréal

Abby Walsh, violon / violin

Jean-Sébastien Roy, violon / violin

Charles Pilon, alto / viola

Sylvain Murray, violoncelle / cello

JESSIE MONTGOMERY (1981–)

Strum (2006)

PHILIP GLASS (1937–)

Quatuor à cordes n° 3, « Mishima » (1985)

1957: *Award Montage*

November 25: *Ichigaya*

Grandmother and Kimitake

1962: *Body Building*

Blood Oath

Mishima/Closing

KELLY-MARIE MURPHY (1964–)

Another Little Piece of My Heart (1999)

Dolente

Aggressively

Agitato

Espressivo

CLAUDE DEBUSSY (1862–1918)

Quatuor à cordes en sol mineur, op. 10,

L. 91 (1892–1893)

Animé et très décidé

Assez vif et bien rythmé

Andantino, doucement expressif

Très modéré – En animant peu à peu – Très
mouvementé et avec passion

Concert présenté sans entracte / Concert presented without intermission

Durée approximative / Approximate duration: 70 minutes

Merci de ne pas utiliser votre téléphone durant le concert.

Thank you for not using your cellphone during the concert.

Jessie Montgomery

Saluée par la BBC comme « une musicienne et créatrice comptant parmi les voix les plus distinctives et communicatives des États-Unis », Jessie Montgomery est une compositrice, violoniste et pédagogue dont les œuvres classiques intègrent des éléments de musique vernaculaire, d'improvisation, de poésie et de revendication sociale.

Strum (2006, révision 2012) pour quatuor ou quintette à cordes est une commande de Community MusicWorks pour le Quatuor Providence. Uniquement durant les deux dernières années, cette œuvre attrayante a été jouée par des ensembles comme l'Orchestre de chambre d'Irlande, les Harlem Chamber Players, le Bismuth Quartet et a été présentée au Festival de musique Sunflower. Selon les propres termes de la compositrice, cette œuvre en un seul mouvement utilise « ... des motifs texturés, des couches d'ostinatos rythmiques ou harmoniques qui s'enchaînent pour former un fond sonore pour les mélodies. Le *pizzicato* sert de texture et de principal soutien rythmique. S'inspirant des idiomes folkloriques américains et de l'esprit de la danse et du mouvement, la composition est une sorte de narration qui commence par une nostalgie fugace et se transforme en une célébration extatique. »

Philip Glass

Philip Glass est reconnu pour ses œuvres novatrices pour le théâtre et le cinéma, ses créations révolutionnaires pour claviers électriques, instruments à vent et voix, pour ses symphonies et ses nombreux concertos, ainsi que pour ses huit quatuors à cordes, dont trois sont des œuvres d'étudiant que Glass a écarté de sa production officielle. Associé à la musique minimaliste, laquelle cherchait à être plus accessible que celle des tendances modernistes, Glass a marqué le genre dans les années 1980 et 1990, par sa production tonale, rythmiquement régulière, de structure et de texture simples.

Le *Quatuor n° 3* provient de la trame sonore du film de Paul Schrader, *Mishima*, sur la vie et la mort du Japonais Yukio Mishima (né Kimitake Hiraoka, 1925–1970), écrivain, personnage politique et guerrier samouraï de l'ère moderne. Pour ce film, fait de flashbacks sur la vie et la pensée de Mishima, Glass a écrit pour chaque scène une musique orchestrale ou de chambre. Les épisodes du film qui traitent des convictions inébranlables du protagoniste et de son caractère ont été sélectionnés pour former un quatuor à cordes en six mouvements, servant admirablement d'œuvre de concert.

Le premier mouvement est circulaire, comme on le rencontre familièrement chez Glass, avec un degré significatif d'activité

harmonique et expressive extrinsèque. Le deuxième mouvement est une élégie brève, mais puissante, tandis que le troisième présente un dialogue net et vigoureux entre les deux violons et les cordes graves. Le quatrième mouvement est construit en couches cumulatives de sons instrumentaux, qui s'intensifient ensuite dans le cinquième mouvement et culminent juste avant la résolution. Cette dernière prend la forme d'un épilogue, substance du sixième et dernier mouvement, qui respire à la fois l'intensité et la résignation, à l'image du suicide rituel de Mishima après son dernier discours destiné à renverser le gouvernement et à restaurer le régime impérial japonais.

Kelly–Marie Murphy

Composée en 1999 par la Canadienne Kelly–Marie Murphy, *Another Little Piece of My Heart* est une commande de la CBC pour le festival « Strings of the Future ». L'œuvre est dédiée au Quatuor Alcan, qui l'a créée le 5 mai 1999. Le titre renvoie à une chanson de Janis Joplin, et plus particulièrement au passage où elle chante : « *Take another little piece of my heart...* » À propos de l'idée générale de cette œuvre, Murphy nous dit : « Nous avons des siècles de littérature, d'art et de musique où le cœur est perçu comme le siège de la passion, du désir et même de la personnalité. L'émotion est ressentie "du fond du cœur", nous pouvons avoir un "cœur sincère" ou "le

cœur sur la main”, ou souffrir d’avoir “le cœur brisé”. Pour la médecine moderne, c’est tout à fait différent. La description scientifique du cœur est passée de la biologie à la chimie, à la physique, à la théorie du chaos et ainsi de suite. »

Chacun des quatre mouvements de l’œuvre est un instantané de l’un de ces extrêmes, comme l’explique Murphy : « Les mouvements extérieurs traitent de l’intangible : l’idée que l’amour, le deuil et la passion sont véritablement gouvernés ou ressentis par le cœur. Les mouvements intérieurs, rapides, sont plus cliniques : les réalités physiques qui affectent le cœur, tel que l’adrénaline, les palpitations, l’hypertension. »

Claude Debussy

Au lendemain de la guerre franco-prussienne (1870–1871), les compositeurs modernes français se sont attachés à démontrer que la France libérée pouvait à nouveau maîtriser son propre destin. La création de la Société nationale de musique en 1871 (dont la devise est « *Ars Gallica* ») témoigne d’une volonté nationaliste et constitue en même temps un tremplin inestimable pour les jeunes compositeurs français.

Dans ce contexte, le *Quatuor à cordes* de Claude Debussy est en soi un énoncé. Parmi les innombrables sonates pour violon, trios et quatuors avec piano composés en France entre 1870 et 1890,

les quatuors à cordes sont relativement rares. Ce n’est qu’à l’âge de 68 et 79 ans respectivement (1890 et 1924) que César Franck et Gabriel Fauré en composèrent. Or, en abordant le genre à l’aube de la trentaine et en présentant son quatuor à la Société nationale, Debussy a peut-être bravé une pratique tacitement admise. Le public et les critiques de la Société nationale avaient déjà jugé novatrice, même « dangereuse », la cantate *La Damaïsselle élue* de Debussy. Le *Quatuor* exercera cependant une influence décisive, notamment sur Maurice Ravel (1875–1937), tout en s’attirant au passage la désapprobation d’Ernest Chausson (1855–1899) et de Vincent d’Indy (1851–1931). Ce dernier ne voyait dans les quatuors des deux compositeurs que de « jolis morceaux pour quatuor à cordes ». Debussy a toujours résisté aux tendances orthodoxes et préférait une approche de la variation libre et légère qui contournerait – peut-être aussi politiquement – les techniques de variation austro-germaniques traditionnelles de contraste et de développement.

Achevé en février 1893, à l’époque où Debussy composait son opéra *Pelléas et Mélisande*, le *Quatuor* fut créé en décembre de la même année par le Quatuor Ysaÿe. Comme dans beaucoup de ses œuvres qui ont atteint une grande maturité créatrice, Debussy combine la forme cyclique et la variation en transformant le rythme, le mode et l’harmonie d’un

thème principal. Le premier mouvement s’ouvre sur l’énoncé de ce thème, qui ne varie que subtilement. Dans le deuxième, un scherzo d’une étonnante originalité, on perçoit la trace des ensembles de gamelans javanais que Debussy entendit à l’Exposition universelle de Paris, en 1889. Le troisième révèle l’influence de Borodine et d’autres compositeurs nationalistes russes. Quant au dernier mouvement, il revient sur les mouvements précédents, remodelant et réharmonisant le matériau thématique pour atteindre un point culminant aux proportions sonores presque orchestrales.

THE WORKS

Jessie Montgomery

Hailed by the BBC as “one of the most distinctive and communicative voices in the US, as a player and a creator,” Jessie Montgomery is a composer, violinist, and educator known for weaving elements of vernacular music, improvisation, poetry, and social advocacy into her classical works.

Strum (2006, rev. 2012) for string quartet or quintet was originally commissioned for the Providence String Quartet by Community MusicWorks. In the last two years alone, this appealing work has been performed by ensembles such as the Irish Chamber Orchestra, Harlem Chamber Players, Bismuth Quartet and at the Sunflower Music Festival. In the composer’s own words, this one-movement piece utilizes “... texture motives, layers of rhythmic or harmonic *ostinati* that string together to form a bed of sound for melodies to weave in and out. The strumming *pizzicato* serves as a texture motive and the primary driving rhythmic underpinning of the piece. Drawing on American folk idioms and the spirit of dance and movement, the piece has a kind of narrative that begins with fleeting nostalgia and transforms into ecstatic celebration.”

Philip Glass

Philip Glass is well known for his innovative works for theatre and film, his groundbreaking creations for his own ensembles of electric keyboards, wind instruments, and voices, and his symphonies and numerous

concertos, as well as eight string quartets of which three are student works not recognized by Glass. He is famously associated with minimalist music, which sought greater accessibility compared to modernist trends and was typified in the 1980s and '90s by Glass’ tonal, rhythmically regular, and structurally and texturally simple output.

The Third Quartet (1985) originated with the film *Mishima* by Paul Schrader depicting the life and death of the controversial figure of Yukio Mishima (born Kimitake Hiraoka, 1925–1970), a Japanese author, playwright, political figure, and latter-day samurai warrior. For the film, which features flashbacks between the past and present in Mishima’s life and thinking, Glass wrote music to serve all scenes, both for orchestra and chamber music ensemble. The sections of the film that concern the protagonist’s unwavering beliefs and character were extracted to form a six-movement string quartet that serves admirably as a separate concert work.

The first movement falls within Glass’ familiar “circling” motion with a significant degree of extraneous harmonic and expressive activity. The second movement is a brief but powerful elegy, while the third features a clear and vigorous dialogue between the two violins and lower strings. The fourth movement is constructed in cumulative layers of instrumental sound, which are then intensified in the fifth movement and culminate to a point just short of resolution.

Such resolution comes in the form of an epilogue, the substance of the sixth and final movement, which exudes both intensity and resignation, in the image of Mishima’s ritual suicide following his final speech intended to overthrow the government and restore Japan’s imperial regime.

Kelly-Marie Murphy

Written in 1999 by the Canadian composer Kelly-Marie Murphy, *Another Little Piece of My Heart* was commissioned by the Canadian Broadcasting Corporation for the Strings of the Future International String Quartet Festival. It was written for and premiered by the Alcan Quartet on May 5, 1999. The title alludes to the Janis Joplin hit, specifically to the passage where Joplin sings, “Take another little piece of my heart ...” Murphy describes the overall inspiration for this work in the following terms: “We have centuries of literature, art, and music created from a belief that passion, desire, and even personality come from the heart. That is, emotion is ‘heart felt,’ we can have a ‘true heart’ or ‘wear our hearts on our sleeve,’ and we can suffer a ‘broken heart.’ Modern medicine has quite a different point of view. The scope of the scientific description of the heart has grown beyond biology and now includes chemistry, physics, chaos theory, and more.”

Each of the work’s four movements is a snapshot from one of these two extremes, as Murphy further explains: “The outer movements deal with the intangible: the idea that

love, loss, and passion are truly governed or felt by the heart. The fast inner movements are more clinical: the physical realities affecting the heart such as adrenalin, palpitations, high blood pressure.”

Claude Debussy

In the aftermath of the Franco-Prussian War (1870 to 1871), modern composers in France took it upon themselves to demonstrate that a liberated France could once again shape its own destiny. The founding of the Société nationale de musique in 1871 (whose motto was “Ars Gallica”) was a witness to nationalist will, while acting as an invaluable stepping stone for young French composers.

By presenting his string quartet in this context, Debussy was making a statement: among the countless French violin sonatas, piano trios and piano quartets composed between 1870 and 1890, string quartets were relatively rare; César Franck and Gabriel Fauré forewent composing a string quartet until they were 68 and 79 respectively (in 1890 and 1924); by tackling the genre in his very early thirties, Debussy perhaps defied an unspoken practice, which would have been magnified by its performance at the Société nationale. The latter’s scrutinizing audience and critics had already heard Debussy’s cantata *La Damoiselle élue*, and judged it innovative, even, “dangerous.” The Quartet was also to exercise a decisive influence, particularly on Maurice Ravel (1875–1937), attracting in the process the disapproval of Ernest Chausson

(1855–1899) and Vincent d’Indy (1851– 931), who judged both composers’ quartets as not much more than “pretty pieces for string quartet.” However, Debussy always resisted orthodox tendencies, preferring a free, light-handed variation approach that would circumvent—perhaps politically as well—the traditional Austro-Germanic variation techniques of contrast-and-development.

Completed in February 1893, around the time Debussy composed his opera *Pelléas et Mélisande*, the Quartet was premiered in December of that year by the Ysaÿe Quartet. Like many of Debussy’s creatively mature works, it combines cyclic and variation form, transforming a “motto theme” rhythmically, modally, and harmonically throughout a work. The first movement opens with a statement of this motto theme, varied only subtly. The second, astonishingly original scherzo betrays Debussy’s exposure to Javanese gamelan ensembles at the Paris Exposition universelle of 1889. The third reveals the influence on Debussy of Borodin and other Russian nationalist composers. As for the final movement, it revisits previous movements, reshaping and reharmonizing the thematic material to reach a climax of almost orchestral sound proportions.



ABBY WALSH

Violon
Violin

Reconnue pour ses prestations enflammées « dessinant des contours mélodiques d'une rondeur délicieuse » (*La Scena Musicale*, 2019), Abby Walsh mène une brillante carrière de soliste, de chambriste et de musicienne d'orchestre. Elle a fait ses débuts à la Place des Arts à l'invitation de la Société Pro Musica et a par la suite donné des récitals à travers le Canada et les États-Unis. Gagnante à deux reprises du concours des concertos du Conservatoire de musique de Montréal, elle s'est également produite avec l'ensemble I Musici. En outre, Mme Walsh est régulièrement invitée à titre de soliste par les orchestres symphoniques de Québec et de Sherbrooke. Elle est membre de la section des premiers violons de l'Orchestre symphonique de Montréal depuis 2022. Abby Walsh joue un violon Nicolas Vuillaume et un archet Sartory, gracieusement mis à sa disposition par le Groupe Canimex de Drummondville.

Renowned for her fiery performances that “outline deliciously melodic contours” (*La Scena Musicale*, 2019), Abby Walsh leads a brilliant career as a soloist, chamber musician, and orchestral musician. A member of the Orchestre symphonique de Montréal since 2022, she was recently offered a position in the Orchestra's first violin section. She enjoys exploring different repertoires as a soloist, and as such is a regular guest with many Quebec orchestras, including the Orchestre symphonique de Sherbrooke and the Orchestre symphonique de Québec. Having made her debut as a soloist at the Place des Arts at the invitation of Pro Musica, she went on to win the Conservatoire de musique de Montréal's concerto competition on two occasions, which led her to perform as a soloist with the I Musici chamber orchestra at the Maison symphonique de Montréal and to give several recitals across North America. She is in demand as well as a collaborative artist in Canada and the United States. Abby Walsh plays a Nicolas Vuillaume violin with a Sartory bow, generously loaned by the Canimex Group of Drummondville.



JEAN- SÉBASTIEN ROY

Violon
Violin

Membre de l'Orchestre symphonique de Montréal depuis septembre 2015, le violoniste canadien Jean-Sébastien Roy est considéré comme l'un des plus doués de sa génération. Violon solo de l'Orchestre symphonique de Columbus (Ohio) de 2013 à 2015, il fut également premier violon solo invité à l'Opéra royal de Stockholm à l'hiver 2015. Lauréat du Prix d'Europe en 2006, il a aussi bénéficié du prêt du violon Stradivarius Windsor-Weinstein de 1717 par le Conseil des arts du Canada, de 2006 à 2009. Il s'est produit comme soliste avec plusieurs orchestres, notamment l'Orchestre du Centre national des Arts à Ottawa, l'Orchestre symphonique d'Edmonton, Les Violons du Roy de même que l'Orchestre Métropolitain.

A member of the OSM since September 2015, Jean-Sébastien Roy is recognized as one of the most gifted Canadian violinists of his generation. Concertmaster of the Columbus Symphony Orchestra from 2013 to 2015, he was also Principal Guest Concertmaster of the Royal Swedish Opera in the winter of 2015. Winner of the Prix d'Europe in 2006, he was granted use of the 1717 "Windsor-Weinstein" Stradivarius violin by the Canada Council for the Arts from 2006 to 2009. He has also appeared as a soloist with a number of orchestras, including Ottawa's National Arts Centre Orchestra, the Edmonton Symphony Orchestra, Les Violons du Roy, and the Orchestre Métropolitain.



CHARLES PILON

Alto
Viola

Charles Pilon est altiste à l'Orchestre symphonique de Montréal depuis juillet 2016. Auparavant, il a été alto solo assistant à l'Orchestre symphonique d'Edmonton de 2005 à 2016 et violoniste à Orchestra London (Ontario) en 2004–2005. Violoniste de formation, il a obtenu un baccalauréat à l'Université McGill sous la tutelle de Sonia Jelinkova et Mauricio Fuks, puis un diplôme d'études avancées sous la direction de Robert Lipsett à l'University of Southern California de Los Angeles. Il a par la suite poursuivi des études d'alto avec Thomas Riebl à l'Université Mozarteum de Salzbourg. Charles Pilon est membre du Quatuor à cordes de l'Université d'Alberta, avec lequel il donne une trentaine de concerts par saison. Il a été soliste avec l'Alberta Baroque Orchestra, l'Orchestre symphonique d'Edmonton et le National Academy Orchestra de Hamilton (Ontario).

Charles Pilon has been a member of the OSM's viola section since July 2016. Prior to this, he was Assistant Principal Viola of the Edmonton Symphony Orchestra from 2005–2016 and a violinist with Orchestra London, in Ontario, from 2004 to 2005. Initially a violinist, he completed his bachelor's degree at McGill University under the tutelage of Sonia Jelinkova and Mauricio Fuks before pursuing further studies with Robert Lipsett at the University of Southern California in Los Angeles. He also studied viola with Thomas Riebl at the Universität Mozarteum in Salzburg. As a chamber musician, he plays with the University of Alberta String Quartet, performing around 30 concerts per seasons. Furthermore, Charles Pilon has performed as a soloist with the Alberta Baroque Orchestra, the Edmonton Symphony Orchestra, and the National Academy Orchestra in Hamilton, Ontario.



SYLVAIN MURRAY

Violoncelle
Cello

Sylvain Murray a étudié au Conservatoire de musique de Chicoutimi, sa ville d'origine, puis s'est perfectionné à l'Université McGill auprès d'Antonio Lysy. De 2003 à 2007, il a fait partie des Violons du Roy, ensemble avec lequel il a effectué des tournées en Europe, aux États-Unis, au Canada et au Mexique. Comme soliste, on a pu l'entendre avec l'Orchestre symphonique du Saguenay-Lac-Saint-Jean, l'Orchestre symphonique des jeunes de la Montérégie et Les Violons du Roy. En Italie, il a participé au Festival dei Due Mondi et au Festival della Valle d'Itria. Chambrieste reconnu, il s'est produit au Festival international de musique de chambre d'Ottawa, au Rendez-vous musical de Laterrière, à Pro Musica, avec Musica Camerata Montréal, au Festival de Lanaudière, au Festival Orford et à la Société de musique de chambre de Québec. Sylvain Murray joue un violoncelle Domenico Montagnana de 1734 et un archet Louis Gillet fabriqué vers 1950, tous deux généreusement prêtés par le Groupe Canimex de Drummondville.

Sylvain Murray studied at the Conservatoire de musique in Chicoutimi, his hometown, before pursuing further studies with Antonio Lysy at McGill University. From 2003 to 2007 he was a member of Les Violons du Roy, with whom he toured Europe, the United States, Canada, and Mexico. As a soloist he has appeared with the Orchestre symphonique du Saguenay-Lac-Saint-Jean, the Orchestre symphonique des jeunes de la Montérégie, and Les Violons du Roy. In Italy he has participated in the Festival dei Due Mondi and the Festival della Valle d'Itria. A respected chamber musician, he has performed at the Ottawa International Chamber Music Festival, Rendez-vous musical de Laterrière, Festival international de Lanaudière and the Orford Festival, for Pro Musica, and with Musica Camerata Montréal and the Société de musique de chambre de Québec. Sylvain Murray plays a cello made by Domenico Montagnana in 1734 and uses a ca. 1950 Louis Gillet bow, both generously loaned by the Canimex Group of Drummondville.

34 ans ou moins ? 34 or under?

PROFITEZ DE CONCERTS À PETITS PRIX À LA SALLE BOURGIE !*
ENJOY LOW-PRICED CONCERTS AT BOURGIE HALL!*

50%

**de réduction sur
tous les concerts**

Sur les prix hors taxes et frais de service

50% off all concerts

*Calculated excluding taxes and
service charges*

10 \$

le billet en dernière minute

*Disponible à la billetterie de la Salle Bourgie,
dans l'heure qui précède le concert*

\$10 rush tickets!

*Available at Bourgie Hall's box office,
one hour before the start of the concert*

* Sur présentation d'un justificatif d'âge / Proof of age is required

Vous aimerez aussi / You may also like

**Concert de
clôture**



LES VIOLONS DU ROY *Rêves fantastiques*

Vendredi 7 juin – 19 h 30

Nicolas Ellis, chef
Andréanne Brisson Paquin, soprano

La musique d'Osvaldo Golijov est au cœur d'un programme aux teintes populaires et poétiques.

Calendrier / Calendar

Samedi 25 mai
19 h 30

ALIA MENS
Même si je perds tout

Une profonde expérience émotionnelle qui associe la musique d'Arvo Pärt avec les mots de Christian Bobin.

Dimanche 26 mai
14 h 30

THÉOTIME LANGLOIS DE
SWARTE ET LE CONSORT
Un voyage à travers l'Europe

Œuvres de Corelli, Purcell, Rameau, Vivaldi et autres

Jedi 30 mai
19 h 30

Fables et légendes -
Opéra d'aujourd'hui

Trois opéras contemporains par des compositrices et librettistes lauréates du Mécénat Musica Prix 3 Femmes 2022.

Équipe

Caroline Louis, direction générale et **Olivier Godin**, direction artistique

Nicolas Bourry, direction administrative et production

Charline Giroud, marketing

Claudine Jacques, rayonnement institutionnel

Julie Olson, médias numériques

Trevor Hoy, programmes

Marjorie Tapp, billetterie

Fred Morellato, administration

Roger Jacob, direction technique

William Edery, production

Martin Lapierre, régie technique

Conseil d'administration

Pierre Bourgie, président

Carolyne Barnwell, secrétaire

Colin Bourgie, administrateur

Paula Bourgie, administratrice

Michelle Courchesne, administratrice

Philippe Frenière, administrateur

Paul Lavallée, administrateur

Yves Théoret, administrateur

Diane Wilhelmy, administratrice

Salle Bourgie

Pavillon Claire et Marc Bourgie

Musée des beaux-arts de Montréal

1339, rue Sherbrooke Ouest

ARTE MUSICA

En résidence au Musée des beaux-arts de Montréal depuis 2008, Arte Musica a pour mission le développement de la programmation musicale du Musée, et principalement celle de la Salle Bourgie.

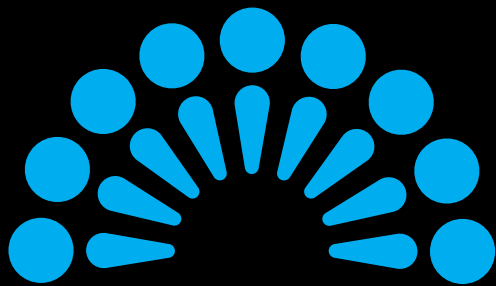
Arte Musica a été fondé et financé par Pierre Bourgie. Isolde Lagacé, directrice générale et artistique émérite, en a assumé la direction de 2008 à 2022.

Le Musée des beaux-arts de Montréal et la Salle Bourgie tiennent à souligner la généreuse contribution d'un donateur en hommage à la famille Bloch-Bauer.

In residence at the Montreal Museum of Fine Arts since 2008, Arte Musica's mission is to develop the Museum's musical programming, first and foremost that of Bourgie Hall.

Arte Musica was founded and financed by Pierre Bourgie. Isolde Lagacé, General and Artistic Director emeritus, assumed the directorship of Arte Musica 2008 to 2022.

The Montreal Museum of Fine Arts and Bourgie Hall would like to acknowledge the generous support received from a donor in honour of the Bloch-Bauer Family.



Salle Bourgie